

de l'entreprise ; 9° enfin les vestiges et les débris de l'édifice primitif, tels que fragments de vitres, pierres, ciment, que l'on retira du sol en creusant les fondations de l'église actuelle.

A toutes ces circonstances, il faut, continue notre auteur, ajouter le châtement que s'attira le curé par son obstination à s'opposer aux volontés célestes si clairement manifestées. Se trouvant seul chez lui, trois semaines après la découverte de l'image, il fut tellement roué de coups, qu'il se croyait tombé entre les mains d'une troupe de brigands ; réveillés par ses cris de détresse, et accourus à son secours, les voisins ne trouvèrent personne auprès de lui. Il en demeura tout brisé, et privé pendant huit jours de l'usage de ses membres. Exhorté à la fin par quelques-uns de ses clercs à demander sa guérison à Celle qui semblait l'avoir ainsi frappé, il s'adressa à la miséricordieuse mère sainte Anne, s'adonnant pendant quelques jours avec dévotion à certaines pieuses pratiques en son honneur, et il recouvra bientôt la santé, et put au bout de quinze jours reprendre l'exercice des fonctions sacrées. Il fit vœu de célébrer le premier la messe dans le sanctuaire miraculeux de sainte Anne dès qu'il serait construit. En outre, il demanda pardon à Yves des soupçons injurieux qu'il avait eu sur sa probité ; et comme marque de sa bienveillance toute spéciale, il s'offrit à tenir sur les fonts baptismaux l'enfant que le pieux laboureur attendait. Car, stérile jusqu'à ce jour, c'est-à-dire pendant quinze années, la femme de ce dernier avait été bénie du ciel aussitôt après la découverte de la sainte image.

Après ce récit le père Thomas de Saint-Cyrille raconte les plus célèbres miracles opérés en ce lieu par l'intercession de sainte Anne. Plusieurs autres écrivains

rent
par
III,
chit
use
pta
e la
llut

écit
de
nps
aire
ses
la
de
les
sur
cu-
vre
ale
lle
et
er-
ms
nts
LA
u-
ri-
la
ds
ès